



Wendy Brown
États-Unis

La Démocratie : un travail à faire et à refaire ?

01/12/2012, Hôtel de Région (Lyon)

L'auteur

Wendy Brown est professeur de science politique à l'université de Californie (Berkeley), où elle est également rattachée aux programmes doctoraux de « Théorie critique » et « Femmes, genre et sexualité ».

Elle a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels *Regulating Aversion* ; *Edgework* ; *Left Legalism/Left Critique* ; *Politics Out of History* ; *States of Injury* et *Manhood and Politics*.

Elle travaille actuellement, entre autres, sur la relation entre la critique de la religion chez Marx et sa critique du capitalisme.

Livres traduits en français

Murs - Les murs de séparation et le déclin de la souveraineté étatique (Les Prairies Ordinaires, 2009)

Démocratie, dans quel état ?, avec Giorgio Agamben, Alain Badiou, Daniel Bensaïd, Jean-Luc Nancy, Jacques Rancière, Kristin Ross et Slavoj Žižek (La Fabrique, 2009)

Les Habits neufs de la politique mondiale - Néolibéralisme et néo-conservatisme (Les Prairies Ordinaires, 2007)

La presse

«Les murs ne sont pas construits pour protéger, mais pour projeter une image de protection. C'est ce que Wendy Brown appelle « la démocratie emmurée » dans un ouvrage qui fera date [...] Ce « désir de murs » serait [...] la maladie de l'individu perdu dans la globalisation, à la recherche d'horizons, de limites et de sécurité. Recherche bien légitime mais qui peut être vite récupérée, comme l'est la peur, pour désigner le coupable. La montée de la xénophobie est ainsi, selon Wendy Brown, le pendant du brassage des cultures et des populations qui se développe de fait, grâce notamment à Internet, à l'échelle planétaire. De la chute du Mur au désir de murs, c'est dire si les aspirations d'il y a vingt ans sont loin... »

Catherine Portevin, *Télérama*

Zoom

Murs - Les murs de séparation et le déclin de la souveraineté étatique (Les Prairies Ordinaires, 2009)



En ce début de XXI^e siècle, vingt ans après la chute des vieilles bastilles, à Berlin puis en Afrique du Sud, des murs sont construits frénétiquement aux quatre coins du monde : en Palestine, entre le Mexique et les États-Unis, l'Inde et le Pakistan, l'Arabie Saoudite et l'Irak, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe, la Thaïlande et la Malaisie, l'Ouzbékistan et la Kirghizie... Sans compter tous les murs intérieurs, *gated communities* et autres *checkpoints*

qui partitionnent et régulent les espaces nationaux. Alors que le XX^e siècle avait prétendu se clore sur la promesse d'une ère d'échanges et de prospérité, des tensions nouvelles sont apparues, entre la fermeture et l'ouverture, l'universalisation et la stratification. Et ce monde qui se pensait en termes de flux et de circulations n'a depuis cessé de mettre en place des filtres et des dispositifs, largement dématérialisés, de surveillance et de contrôle. Dans ce contexte, que peuvent bien signifier ces murs terriblement concrets, d'acier et de béton, grillagés ou couverts de barbelés, sortes de survivances d'un autre âge ? S'ils se révèlent largement inefficaces sur le plan fonctionnel, leur pouvoir discursif, symbolique et théâtral est incontestable : ils fonctionnent comme les icônes d'un pouvoir souverain et d'une nation préservée. Mais là où l'interprétation dominante en déduit que ces murs sont les symptômes d'États-nations renforcés, Wendy Brown y décèle au contraire un déclin avancé de la souveraineté étatique. Et selon elle, celle-ci se redistribue au profit d'autres entités désormais plus puissantes : le capital et la religion.

Démocratie, dans quel état ?, avec Giorgio Agamben, Alain Badiou, Daniel Bensaid, Jean-Luc Nancy, Jacques Rancière, Kristin Ross et Slavoj Žižek (La Fabrique, 2009)



«Qu'est-ce qu'un démocrate, je vous prie ? C'est là un mot vague, banal, sans acception précise, un mot en caoutchouc.» Cette question, ce jugement sans appel d'Auguste Blanqui datent d'un siècle et demi mais gardent une actualité dont ce livre est un signe. Il ne faut pas s'attendre

à y trouver une définition de la démocratie, ni un mode d'emploi et encore moins un verdict pour ou contre. Les huit philosophes qui ont accepté d'y participer n'ont sur le sujet qu'un seul point commun : ils et elles rejettent l'idée que la démocratie consisterait à glisser de temps à autre une enveloppe dans une boîte de plastique transparent. Leurs opinions sont précises dans leurs divergences, voire contradictoires - ce qui était prévu et même souhaité. Il en ressort, pour finir, que tout usé que soit le mot «démocratie», il n'est pas à abandonner à l'ennemi car il continue à servir de pivot autour duquel tournent, depuis Platon, les plus essentielles des controverses sur la politique.

Les Habits neufs de la politique mondiale - Néolibéralisme et néo-conservatisme (Les Prairies Ordinaires, 2007)



Devant nous, depuis quelques années et même quelques décennies, ce fait politique global sans doute irréversible : la démocratie libérale, comme forme sociale et historique, est en train de mourir. Et elle meurt sous les coups de deux mouvements a priori antagonistes : le

néolibéralisme et le néoconservatisme. Dans ce livre, Wendy Brown montre que le premier fonctionne d'abord comme une rationalité politique, un mode de régulation générale des comportements, et que le second lui est devenu nécessaire. Car si le néolibéralisme est l'ensemble des techniques de contrôle d'autrui et de soi par accroissement plutôt que par diminution de la liberté, la liberté y sera d'autant plus sûrement autolimitée qu'elle se trouvera moralisée, c'est là la fonction du néoconservatisme. Au-delà d'une telle analyse, Wendy Brown pose la question d'un avenir pour la gauche, qui passe selon elle par un travail de deuil : deuil d'une conception du pouvoir comme souveraineté, deuil d'un horizon de rupture politique défini dans la logique démocratique-libérale, mais aussi deuil d'une radicalité qui prend trop souvent la forme d'un désir de purification morale.